

« Mais non !... car à travers les branches
 « Je vois s'acheminer vers moi
 « De beaux enfants aux ailes blanches,
 « Aux longs regards brûlants de foi.
 « Aux accents de pieux cantiques,
 « Sous les pins courbés en portiques,
 « Ils marchent d'un pas fraternel ;
 « Leurs fronts qu'un doux éclat colore,
 « Sont comme les monts à l'aurore,
 « Et cet éclat semble éternel.

« Ils m'entourent, ils me pressent ;
 « Ils sont calmes, ils sont joyeux ;
 « Leurs longues ailes me caressent ;
 « Leurs doux regards cherchent mes yeux...
 « Mais, nouveau prodige ! il me semble
 « Qu'à ces beaux enfants je ressemble !
 « J'aspire leur souffle immortel !
 « Dieu, la vérité m'est montrée !
 « Ces compagnons... cette contrée...
 « Ce sont les anges et le ciel !!! »

.....

Soupirait-il un chant ? murmurait-il un rêve ?
 Ou d'une vision était-ce le transport ?
 On entoure l'enfant, une main le soulève ;
 On l'appelle... il se tait... il retombe... il est mort !

Il est mort ! la cité rentre dans le silence :
 Notre fête est finie et la sienne commence...

A son tour il reçoit des dons.

Il a le résultat, nous avons le problème ;
 Quand nous croyons, il voit ; quand nous prions, il aime...
 Il possède et nous attendons !

Lorsque M. de B... s'arrêta, il n'y eut pas d'applaudissements, mais on aurait pu remarquer que, parmi l'audi-